

Litterulae – litterulae.fr

Rousseau, *Confessions*, Livre VIII

Tandis que je philosophais sur les devoirs de l'homme, un événement vint me faire mieux réfléchir sur les miens. Thérèse devint grosse pour la troisième fois. Trop sincère avec moi, trop fier en dedans pour vouloir démentir mes principes par mes œuvres, je me mis à examiner la destination de mes enfants, et mes liaisons avec leur mère, sur les lois de la nature, de la justice et de la raison, et sur celles de cette religion pure, sainte, éternelle comme son auteur, que les hommes ont souillée en feignant de vouloir la purifier, et dont ils n'ont plus fait, par leurs formules, qu'une religion de mots, vu qu'il en coûte peu de prescrire l'impossible quand on se dispense de le pratiquer.

Si je me trompai dans mes résultats, rien n'est plus étonnant que la sécurité d'âme avec laquelle je m'y livrai. Si j'étais de ces hommes mal nés, sourds à la douce voix de la nature, au dedans desquels aucun vrai sentiment de justice et d'humanité ne germa jamais, cet endurcissement serait tout simple ; mais cette chaleur de cœur, cette sensibilité si vive, cette facilité à former des attachements, cette force avec laquelle ils me subjuguèrent, ces déchirements cruels quand il les faut rompre, cette bienveillance innée pour mes semblables, cet amour ardent du grand, du vrai, du beau, du juste ; cette horreur du mal en tout genre, cette impossibilité de haïr, de nuire, et même de le vouloir ; cet attendrissement, cette vive et douce émotion que je sens à l'aspect de tout ce qui est vertueux, généreux, aimable : tout cela peut-il jamais s'accorder dans la même âme avec la dépravation qui fait fouler aux pieds sans scrupule le plus doux des devoirs ? Non, je le sens et le dis hautement, cela n'est pas possible. Jamais un seul instant de sa vie Jean-Jacques n'a pu être un homme sans sentiment, sans entrailles, un père dénaturé. J'ai pu me tromper, mais non m'endurcir. Si je disais mes raisons, j'en dirais trop. Puisqu'elles ont pu me séduire, elles en séduiraient bien d'autres : je ne veux pas exposer les jeunes gens qui pourraient me lire à se laisser abuser par la même erreur. Je me contenterai de dire qu'elle fut telle, qu'en livrant mes enfants à l'éducation publique, faute de pouvoir les élever moi-même, en les destinant à devenir ouvriers et paysans plutôt qu'aventuriers et coureurs de fortunes, je crus faire un acte de citoyen et de père, et je me regardai comme un membre de la république de Platon. Plus d'une fois, depuis lors, les regrets de mon cœur m'ont appris que je m'étais trompé ; mais, loin que ma raison m'ait donné le même avertissement, j'ai souvent béni le ciel de les avoir garantis par là du sort de leur père, et de celui qui les menaçait quand j'aurais été forcé de les abandonner. Si je les avais laissés à madame d'Épinay ou à madame de Luxembourg, qui, soit par amitié, soit par générosité, soit par quelque autre motif, ont voulu s'en charger dans la suite, auraient-ils été plus heureux, auraient-ils été élevés du moins en honnêtes gens ? Je l'ignore ; mais je suis sûr qu'on les aurait portés à haïr, peut-être à trahir leurs parents : il vaut mieux cent fois qu'ils ne les aient point connus.

Mon troisième enfant fut donc mis aux Enfants-Trouvés, ainsi que les premiers, et il en fut de même des deux suivants, car j'en ai eu cinq en tout.

Plan détaillé	Remarques de forme qui appuient
<p>I)une image de soi flatteuse (pour répondre à l'assertion « Rousseau est un monstre puisqu'il a abandonné ses enfants », établir d'abord que je ne suis pas un monstre:</p> <p>A)je ne suis pas un mauvais chrétien - éloge du christianisme</p> <p>- c'est son application dans la morale pratique qui est impossible, d'où l'hypocrisie de la morale chrétienne à laquelle je ne me suis pas soumis</p> <p>B)je suis sincère (faute avouée...)</p> <p>C)je suis une image de la sainteté, quasi christique (nombreuses qualités évangéliques)</p> <p>-Je n'ai donc pas commis de crime, mais une erreur que je regrette</p> <p>-----</p>	<p>Rythme ternaire emphatique : <i>religion pure, sainte, éternelle</i></p> <p>Formule cassante : <i>religion de mots</i>, formule à valeur de proverbe : <i>il en coûte peu de prescrire ...</i></p> <p>Champ lexical de la sincérité ; formule lapidaire pour avouer la grosseesse de Thérèse.</p> <p>Hyperbole à propos du respect des valeurs : trop sincère/trop fier Refuser par trois fois avec un irréal l'idée de la monstruosité (<i>si j'étais...</i>) Se présenter comme preuve vivante de ce qu'on affirme, avec l'anaphore du déictique <i>cette, cet, ces...</i> Dédoublment de la personnalité (<i>Jean-Jacques...</i>) qui permet de se contempler de l'extérieur avec une apparente objectivité. Multiplication des expressions élogieuses en accumulations par deux, trois ou quatre :<i>amour ardent du vrai, du grand, du beau, du juste ; impossibilité de haïr, de nuire, et même de le vouloir ; cette vive et douce émotion</i> Allitération en r qui accentue les redondances?</p> <p>Champ lexical abondant</p> <p>-----</p>
<p>II)arguments « objectifs » (abandonner ses enfants n'est de toute façon pas une monstruosité)</p> <p>A)c'est un acte réfléchi</p> <p>B)c'est un acte de bonté pour mes enfants :</p> <p>-je n'avais pas les moyens de les élever</p> <p>-ils ont pu acquérir un métier manuel, ce qui aurait mieux valu pour moi (conformément aux idées exprimées dans <i>l'Emile</i>)</p> <p>C) je leur ai évité de devenir méchants, ce qui leur serait arrivé s'ils avaient été recueillis dans des familles nobles, aux intentions peut-être malsaines</p> <p>Conclusion : persuader plus que convaincre</p>	<p>champ lexical de la réflexion philosophique. Allusion à la République de Platon (qui conseille d'enlever l'éducation des enfants aux familles). Prétérition : <i>si je disais mes raisons...</i></p> <p>Simple allusion (non démontré donc)</p> <p>antithèse binaire <i>ouvriers et paysans//aventuriers et coureurs de fortunes</i></p> <p>gradation <i>haïr/trahir</i> avec jeu sur les sonorités quasi identiques gradation coupée par une allusion négative : <i>amitié/générosité/quelque autre motif</i> recours à l'interrogation oratoire pour emporter l'adhésion</p>